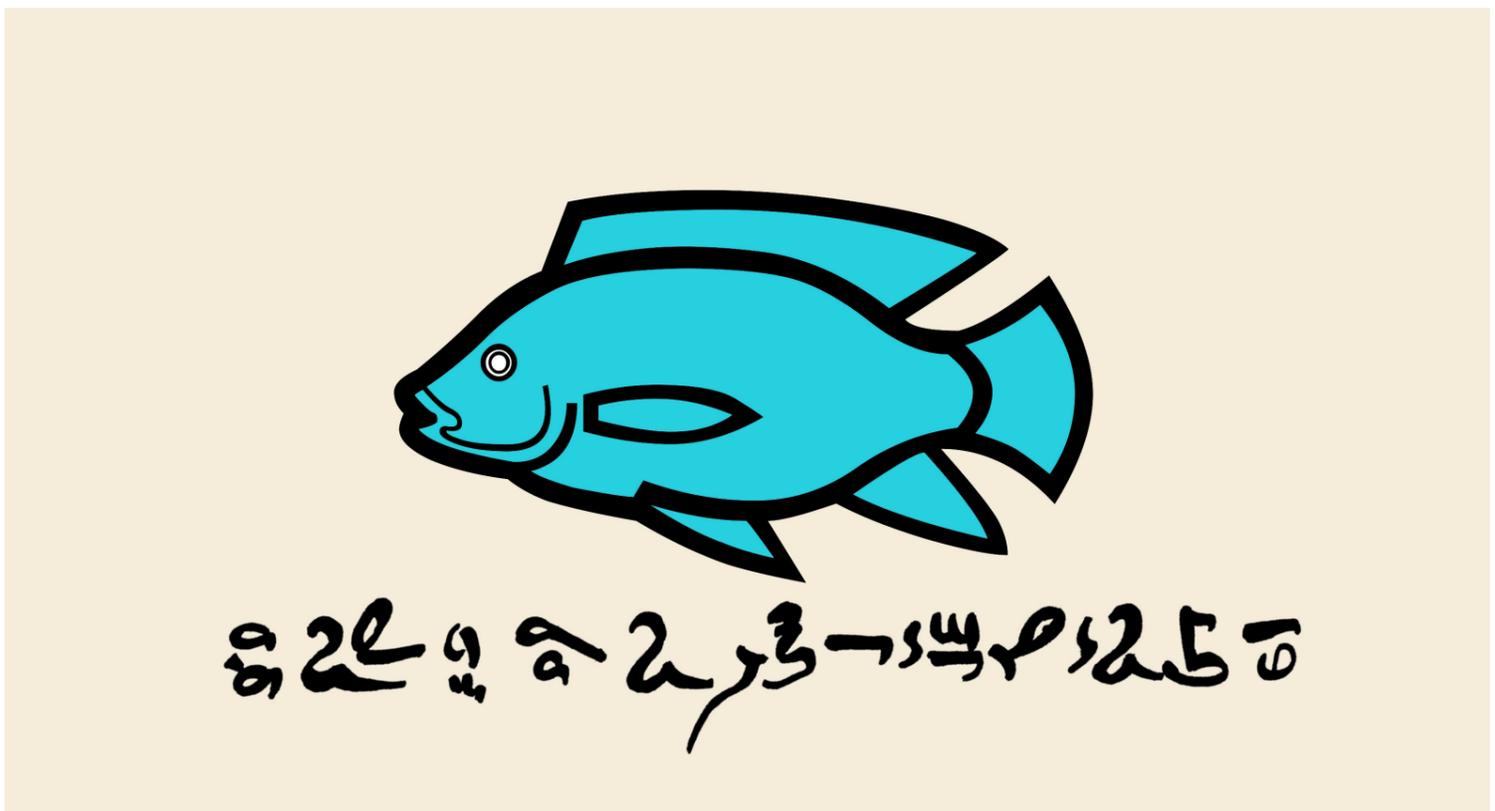


Jean-Paul Crosefinte

Essai de reconstitution du papyrus Westcar en écriture cursive



Édition 2a - janvier 2019

Présentation

Tant de choses ont déjà été écrites concernant le papyrus Westcar ! Hormis les travaux de spécialistes, il semblerait que rien de nouveau ne puisse être apporté. Pourtant, si le document a été rendu accessible aux amateurs sous sa forme transcrite en hiéroglyphes, il faut bien admettre que les amateurs d'écriture cursive ne disposent que de peu de ressources.

Mes recherches n'ont abouti qu'à un seul document accessible facilement aux amateurs. Il s'agit de **Die märchen des papyrus Westcar** de Adolf Erman. C'est un ouvrage en deux tomes paru à Berlin en 1890. Il contient 12 photographies du papyrus, dans l'état de conservation de l'époque (meilleur qu'aujourd'hui) et avec les moyens photographiques de l'époque. C'est déjà considérable. Toutefois, l'état du document, même en 1890, laisse de nombreuses lacunes. Il peut être téléchargé à l'adresse suivante : <http://digital.library.yale.edu/cdm/compoundobject/collection/rebooks/id/138465/show/138464>

Il existe aussi depuis 2016 l'ouvrage de Michel Dessoudeix : *Lettres égyptiennes III*, paru aux éditions Acte Sud, qui contient un fac-simile du papyrus, d'après une source qui n'est pas précisée.

Depuis longtemps, différents travaux ont permis de résoudre une partie non négligeable des nombreuses lacunes du document. Ces restitutions sont proposées en hiéroglyphes, et permettent aux traducteurs de hiéroglyphes de disposer d'un document aussi complet que possible. En revanche, les amateurs d'écriture cursive ne disposent pas d'un document mis à jour. Il n'existe pas de version hiératique complétée, comme l'ont été les versions hiéroglyphiques.

L'idée du présent travail est de présenter une version en écriture cursive de l'ensemble du document (du moins ce qu'il en reste), obtenue :

- en récupérant les signes encore lisibles du papyrus par calquage,
- en ré-écrivant les signes disparus mais aujourd'hui reconstitués par les chercheurs et disponibles en hiéroglyphes.

Pour autant, cela ne confère pas une valeur scientifique au document, car si les signes calqués se trouvent à la place exacte qu'ils occupent sur le papyrus, les signes vus par Blackman mais que je n'ai pu lire ont été placés au mieux. De plus, les restitutions des lacunes, que personne n'a pu lire, sont un contenu probable et admis par la communauté, mais non certain.

Enfin, le calquage et le dessin des signes manquants ont été faits sur du papier, au moyen de feutres. Le résultat s'éloigne de l'original, écrit sur du papyrus, avec de l'encre et un calame, le tout avec le coup de main du scribe, difficilement imitable. Toutes ces incertitudes et imperfections expliquent que la finalité du présent document est de fournir aux traducteurs un texte cursif aussi complet que possible, pour le plaisir, sans autre prétention.

Les signes ré-écrits sont dans le style du papyrus. Ils proviennent des modèles répertoriés au début du XX^e siècle par Georg Möller. Le document de Möller, que j'ai retravaillé pour être plus commode à utiliser, est disponible sur ma page <http://écriture.egypte.free.fr>.

Je tiens à remercier vivement Laura Parys pour les conseils qu'elle m'a prodigués aimablement, et pour sa relecture des restitutions des lacunes. Je remercie également Arnault Duhart, le responsable de l'école Tiyi Égyptologie, 13 rue Pinaigrier à Tours, pour son enseignement ainsi que pour son soutien.

Ce document est téléchargeable et diffusable librement sur le site <http://écriture.egypte.free.fr/>, moyennant le respect de la licence creative commons

Elle confère les obligations suivantes, sauf accord de l'auteur :



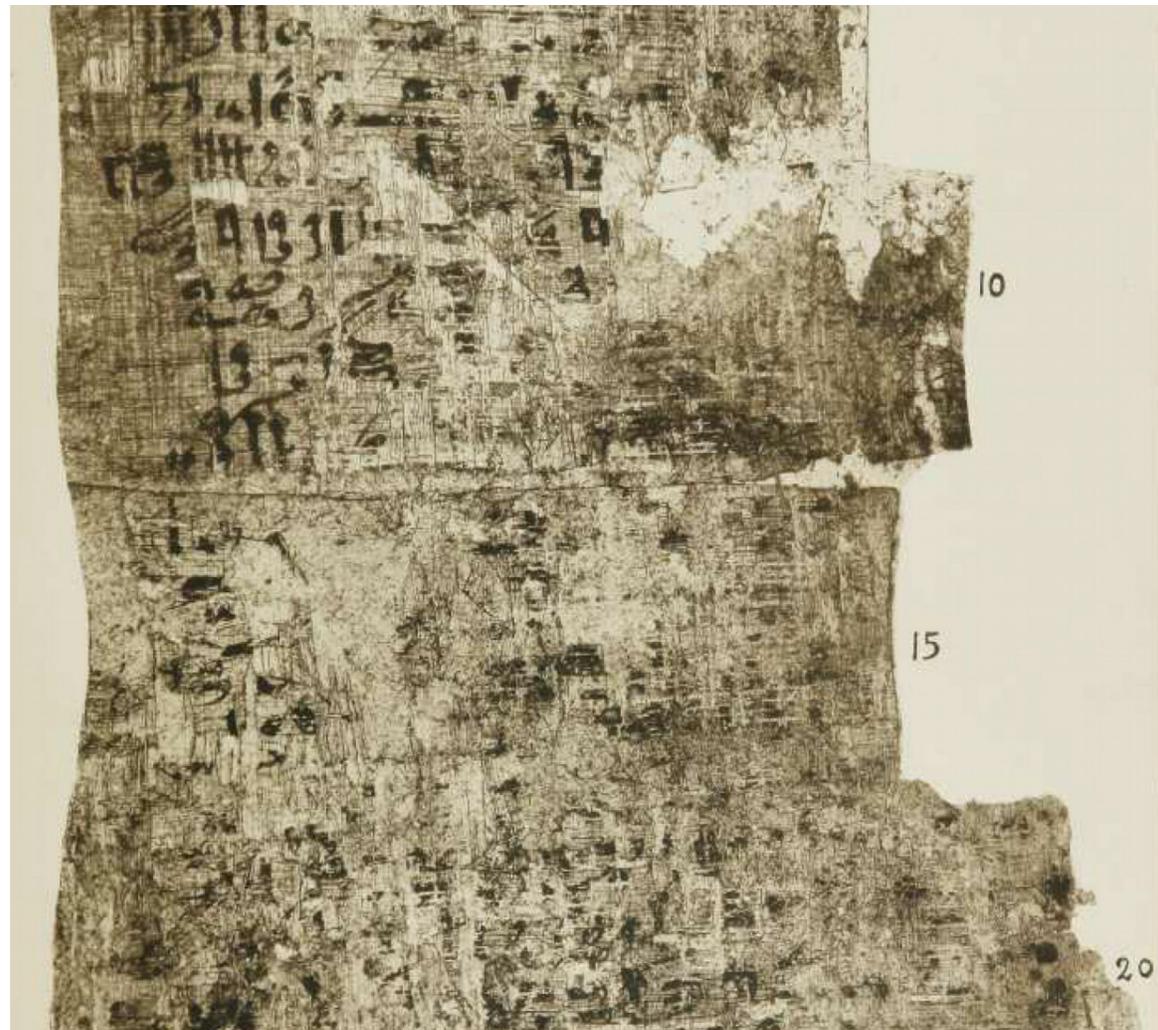
Attribution (citer l'auteur en cas de réutilisation) + **Pas d'Utilisation Commerciale** + **Pas de Modification (BY NC ND)** : Le titulaire des droits autorise l'utilisation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, mais n'autorise pas la création d'œuvres dérivées.

Notice technique

Certains signes ont disparu,

- soit qu'ils ne sont pas lisibles sur le fac-simile du papyrus publié en 1890 par Adolf Erman,
- soit qu'ils n'ont pu être lus sur l'original, qui se trouve au musée de Berlin, avec la référence 3033,
- soit pour certains d'entre eux, notamment des colonnes 1 et 2, parce que la partie droite du papyrus est manquante,
- enfin, le début comme la fin du papyrus ne nous sont pas parvenus, et leur contenu -sauf découverte inattendue- peut être considéré comme perdu.

Colonne II du papyrus, premier tome de l'ouvrage d'Erman



L'exemple ci-contre montre que certains signes sont bien lisibles ; en revanche d'autres le sont peu voire pas du tout, et la partie droite du papyrus a disparu.

L'étude de l'original du musée de Berlin aurait permis de recouper des informations et d'améliorer la lecture, mais il ne semble pas accessible sous une forme numérisée.

Le contenu de certaines de ces lacunes a fait l'objet de propositions qui permettent de compléter une partie du texte. On dispose aujourd'hui de transcriptions, régulièrement améliorées :

- la transcription de Erman, que l'on trouve dans le volume II de son ouvrage *Die märchen des papyrus Westcar* publié en 1890,
- la transcription de Blackman publiée par Davies en 1988 : *The story of king Kheops and the magicians : transcribed from Papyrus Westcar (Berlin Papyrus 3033)* qui propose de nombreuses restitutions,
- d'autres travaux encore (Parkinson, Lepper...)
- les restitutions complémentaires apportées récemment par Laura Parys dans son ouvrage *Le récit du papyrus Westcar* paru aux éditions Safran en 2017.

Le présent document reprend ces informations, à très peu de choses près.

La colonne 1 (il est plus judicieux de parler de colonne 1 plutôt que de page 1) est en mauvais état et très incomplète. La partie droite de la colonne a disparu. Il reste 12 lignes, affectées par de nombreuses lacunes. Une partie des signes peut être reproduite par calquage, une partie du reste doit être reconstruit au moyen des transcriptions hiéroglyphiques.

Cette première colonne correspond à la fin d'un conte relatif à un prodige accompli sous le règne du roi Djeser. Ni l'auteur du prodige ni son titre ne sont lisibles. Par analogie avec les deux contes suivants, les transcriptions disponibles à ce jour proposent que le premier conte se termine par la glorification d'un prêtre ritualiste en chef, ce qui n'est qu'une possibilité parmi d'autres. Il n'est pas nommé, même si certains auteurs y voient Imhotep, personnage emblématique du règne de Djeser.

Le titre de prêtre ritualiste en chef est long à écrire : *hry-ḥbt hry-tp* et les nombreux signes ne trouvent pas leur place en fin de ligne 15 et début de ligne 16, d'autant qu'un emplacement doit être réservée au nom du personnage.

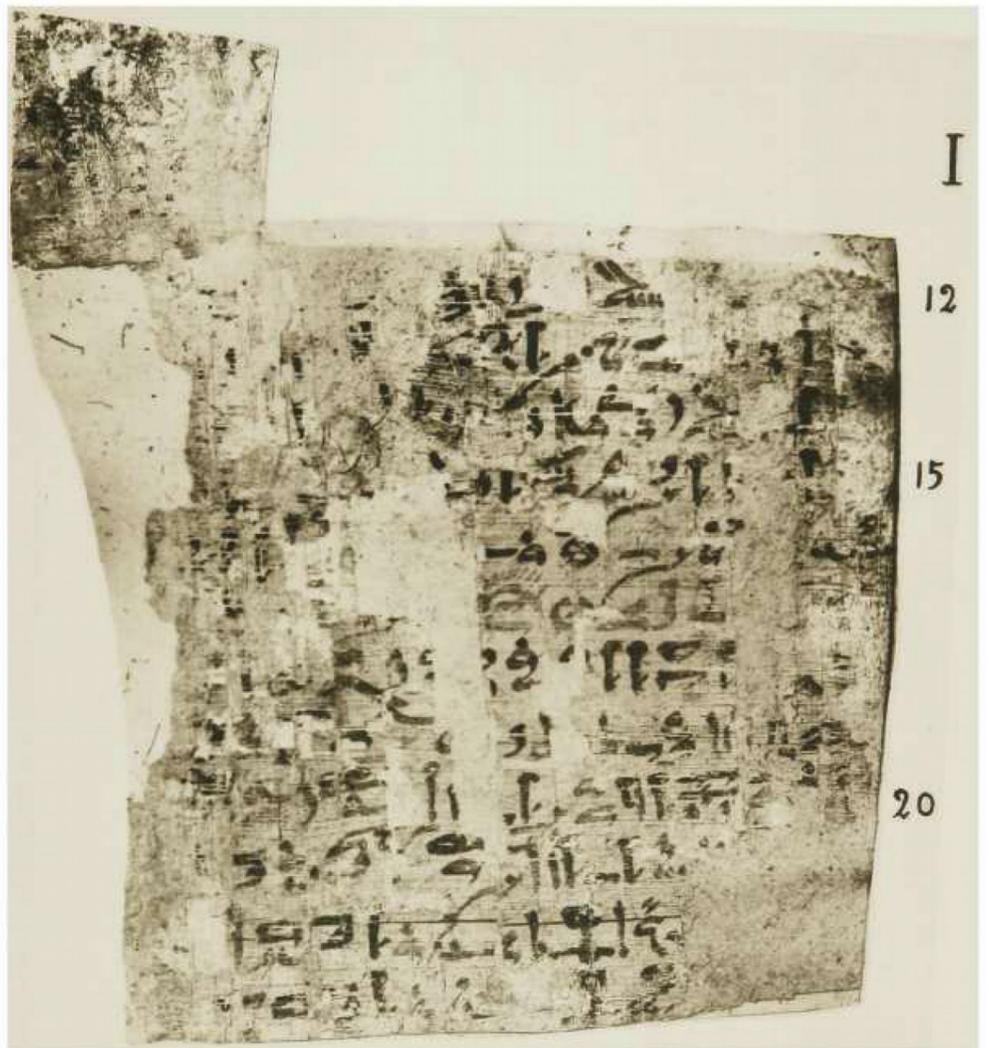
La ligne 15 écrite en signes cursifs d'après la transcription en vigueur comprendrait un nombre de signes plus important que ce que l'on rencontre sur les autres lignes du document. Il en est de même pour la ligne 16, dont le début devrait être décalé sur la droite de la colonne, et qui de ce fait empêcherait la justification des lignes à droite, qui est respectée partout dans le texte.

Pour ces raisons, la transcription de Blackman résiste mal à une tentative de redessiner le document, du moins dans ce cas précis. Le parti du présent document a été pris de restituer tout de même le titre de prêtre ritualiste en chef, malgré les difficultés que cela pose ; toutefois, pour permettre à cette longue inscription de loger dans l'espace disponible, il a fallu sacrifier la dernière partie de l'offrande, relative à "une boule d'encens". Après tout, comme me l'a fait remarquer Laura Parys, Djadja-em-ankh dans la suite du document, n'a pas reçu une offrande complète : il manquait "le morceau de viande". Ce choix est compatible avec la géométrie de la colonne 1. Il est contestable (ainsi d'ailleurs que la restitution de Blackman) mais cohérent, du moins sur le plan graphique.

La ligne 17 pose à un moindre niveau un problème de justification à droite du texte. C'est pourquoi le mot *nb.t* a été reporté à la fin de la ligne précédente. Ce choix est justifié par le fait que tant la fin de la ligne 16 que le début de la ligne 17 correspondent à une lacune et ne permettent pas de situer précisément le mot *nb.t* sur l'original. Le même travail a été fait sur d'autres lignes, également pour des raisons de mise en page.

colonne 4 ligne 22 : Laura Parys propose la restitution suivante : *ist rf dbn~n ḥm n nsw-bity snfrw m3^c-hrw ʿt*. Le nombre de signe est important et n'a pu inséré dans la lacune. Après un échange avec elle, il est écrit à la place : *ist rf dbn~n ḥm=f ʿ-w-s ʿt*. En effet, le roi est déjà nommé à la ligne précédente, il n'est pas indispensable de le faire à nouveau. Le nombre de signes est cette fois compatible avec la lacune. Là encore, ce choix "colle" avec la géométrie du papyrus mais peut n'être pas admis par tous.

Le reste du document n'a pas posé de problèmes de cet ordre. Aussi, les restitutions proposées tant par Blackman que par Laura Parys ont été respectées. Au total, les évolutions proposées ont permis une ré-écriture cohérente des signes. Il est important de noter qu'elles ne changent rien au sens du texte.



Note de la deuxième édition

Le contenu proprement dit est identique à celui de la première édition. La différence tient dans le traitement des restitutions des lacunes. Alors que leur apparence étaient identique à celle du texte lisible, les restitutions de la deuxième édition sont tracées en gris (au lieu du noir). Pour les titres, elles apparaissent en rouge clair (au lieu du rouge vif). Cela permet de faire la différence entre le texte lisible sur le papyrus et les restitutions -probables mais non certaines- proposées par les chercheurs.

Par ailleurs, il convient de préciser que des ajouts ont été proposés par les mêmes chercheurs, bien qu'ils n'aient pas été écrits par le scribe. Il s'agit de mots ou parties de phrases rajoutés pour mieux articuler le texte, qui manquerait sinon de cohérence. Voici deux exemples :

- colonne 9, ligne 5, *m^ck st*,
- colonne 9, ligne 15, *dd~in ddi*.

Ces restitutions, qui ne peuvent trouver d'emplacement physique dans le papyrus parce qu'elles n'ont jamais été écrites, n'ont pas été reprises dans le présent document faute de pouvoir les y insérer. Elles sont le résultat d'un souci d'améliorer le papyrus, mais ne restituent pas un état antérieur disparu. Le traducteur qui voudrait les retrouver devrait les chercher dans une transcription hiéroglyphique, notamment celle de Laura Parys qui est la plus complète.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25

1

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

5

10

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

15

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

20

25

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25

1
 5
 10
 15
 20
 25

Handwritten text in a cursive script, likely a form of shorthand or a specific dialect. The text is arranged in approximately 25 horizontal lines. Several lines contain text written in red ink, which appears to be a title or a section header. The text is dense and difficult to decipher without knowledge of the specific script.

1
 5
 10
 15
 20

Handwritten text in a cursive script, likely a form of Urdu or Persian. The text is dense and fills most of the page.

Handwritten text in red ink, possibly a signature or a specific heading.

Handwritten text in black ink, continuing the script from the main body of text.

25
 Handwritten text in black ink at the bottom of the page.

۱
 ۲
 ۳
 ۴
 ۵
 ۶
 ۷
 ۸
 ۹
 ۱۰
 ۱۱
 ۱۲
 ۱۳
 ۱۴
 ۱۵
 ۱۶
 ۱۷
 ۱۸
 ۱۹
 ۲۰
 ۲۱
 ۲۲
 ۲۳
 ۲۴
 ۲۵
 ۲۶
 ۲۷
 ۲۸
 ۲۹
 ۳۰

16 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1

5

10

15

20

25

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25

1

5

10

15

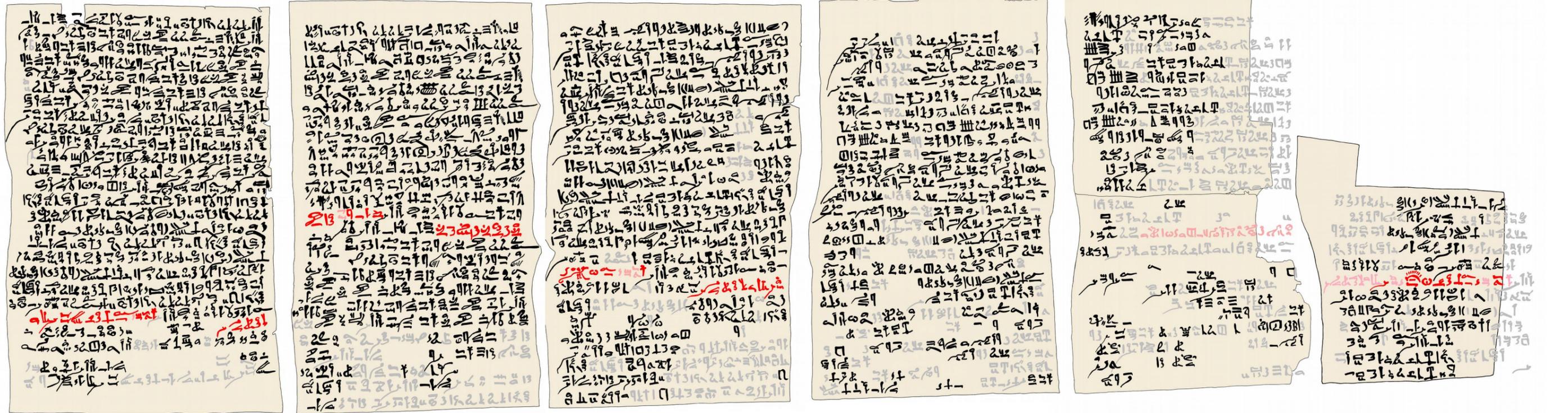
20

25

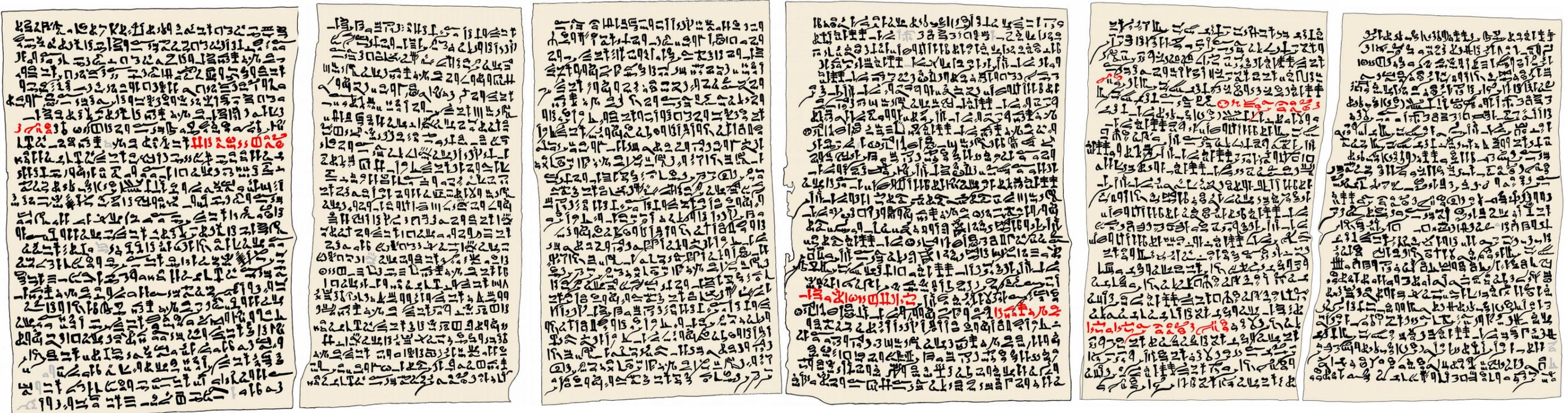
1
 5
 10
 15
 20
 25

Handwritten text in a cursive script, likely a form of shorthand or a specific dialect. The text is written on a piece of paper with a decorative border. There are several lines of text, with some words or phrases highlighted in red ink. The script is dense and difficult to decipher without a key.

Assemblage des feuillets du papyrus Westcar



6 5 4 3 2 1



12 11 10 9 8 7